

EXQUISES MARQUISES

Mi-cargo de livraison, mi-bateau de croisière, l'«Aranui 5» relie Tahiti à l'archipel des Marquises. D'escale en escale, une expérience immersive originale dans la culture polynésienne.

TEXTE ET PHOTOS **ERIK SAMPERS** POUR VSD

Du pont avant, toute la beauté de la mythique baie des Vierges, sur l'île de Fatu Hiva, se révèle. « *La plus belle baie du monde* », selon l'écrivain et navigateur Robert Louis Stevenson.



**DOUBLE MISSION
POUR L'“ARANUI 5” :
ACHEMINER DES
VIVRES ET
PERPÉTUER TOUTE
UNE CULTURE**

Le cargo de croisière est au mouillage dans la baie de Puamau (Hiva Oa). Les familles attendent le ravitaillement, qui s'effectue toutes les trois semaines.



Une des deux grues du navire met à l'eau la barge que les touristes vont utiliser pour débarquer sur ces îles idylliques.



Une force indéniable se dégage des traditions marquisiennes sur l'île d'Ua Pou, d'où provient la magistrale danse de l'oiseau, une parade amoureuse.



Le temps est compté. Les marins chargent et déchargent les produits de première nécessité. Ici, de l'essence.



Avant de rejoindre les Marquises, l'*Aranui 5* fait escale dans les eaux turquoise de l'archipel des Tuamotu. L'atoll de Fakarava est le paradis des participants aux courses de pirogues.

Onze confettis jetés au beau milieu du Pacifique Sud, très loin du continent et à 1 400 km de Papeete (sur l'île de Tahiti), la capitale de la Polynésie française. Effleurant le tropique du Capricorne, les Marquises ont toujours fasciné par leur exotisme souriant, leurs forêts prolifères, leur vahinés auréolées de fleurs éclatantes, la puissance océane qui les caresse d'une brume légère et les fouette aussi de vagues furieuses. À 18 000 km de la Métropole, elles ont le magnétisme de ces terres fantasmées, lointaines et libres, capables d'engendrer la renaissance d'âmes au bout du rouleau. Citons Paul Gauguin et Jacques Brel qui, à soixante-dix ans d'écart, élirent domicile sur Hiva Oa, où ils reposent désormais en voisins de cimetière. Comme les cinq autres îles habitées de l'archipel, Hiva Oa vit au rythme des marées, mais aussi des rotations du cargo mixte de la Compagnie polynésienne de transport maritime. Toutes les trois semaines, l'*Aranui 5* embarque 1 200 t de ravitaillement en tout genre pour les insulaires, ainsi que 250 passagers. Une manière pour la compagnie de réduire le coût du fret et, pour les croisiéristes, de vivre une expérience originale dont le ton est donné dès le départ, sur le quai de Papeete, avec danseurs et profusion de fleurs. À bord, les 103 cabines, confortables et modernes, sont aménagées dans le style polynésien. La piscine et sa terrasse, la salle de massage et les quatre bars,

dont un panoramique, proclament un style de vacances relax. Mais l'approche de l'*Aranui 5* se distingue de celle d'un classique bateau de croisière : elle favorise l'immersion dans la culture locale, grâce au statut de ce cargo mixte à l'équipage polynésien. À bord, les ponts sont plutôt des passerelles, où marins et passagers se rencontrent, échangent. On y chante, on y raconte des histoires sur les Marquises. Des guides et des conférenciers détaillent l'histoire, les traditions et les croyances de l'archipel, ou encore les savoir-faire des habitants.

ET SOUDAIN, LES MARQUISES DÉVOILENT LEUR MAGIE

Marin tatoué de la tête aux pieds, Mahalo, déjà croisé en 2002 sur l'*Aranui 2*, descend, dit-il, d'une famille royale. Le temps n'a pas entamé son ardeur à défendre l'identité marquissienne. « Mes tatouages racontent toute ma vie, mes combats pour garder nos terres. Chez nous, un proverbe dit que quand l'arbre où nichent les coucous tombe, tous les oiseaux s'évaporent. Il en est de même quand le père de famille disparaît. C'est la famille qui se disperse, alors il faut transmettre notre culture à nos enfants », aime-t-il rappeler aux voyageurs, dans ce bout du monde où chaque île semble sortir de sa langueur dès que la sirène du navire retentit. Pour certains habitants, le bateau est le seul moyen de recevoir des vivres et du matériel. Son arrivée est donc toujours très attendue et célébrée. C'est l'effervescence sur les quais, certains



3 Aux Marquises, l'art du tatouage atteint un degré de sophistication inégalé. Une tradition profondément ancrée (1). Le cimetière d'Atuona, sur l'île d'Hiva Oa : ici reposent, à quelques mètres l'un de l'autre, Jacques Brel et Paul Gauguin, dont la tombe brute est constituée de grosses pierres volcaniques (2). C'est toujours l'Happy Hour à bord de l'*Aranui 5*, avec le souriant Yoyo, qui compose des cocktails à base de fruits locaux : un pur régal (3) !



PRATIQUE

UNE CROISIÈRE SUR L'« ARANUI 5 »

Avec seulement 19 départs par an, il est préférable de réserver plusieurs mois à l'avance. Le séjour à bord, en pension complète, comprend 14 jours et 13 nuits pour une liaison Papeete-Les Marquises-Papeete, à partir de 3 892 € par personne dans une cabine standard et de 2 530 € en dortoir. Le prix inclut toutes les excursions guidées.

Pour un voyage en couple, les chambres standard, bien décorées, suffisent au bonheur de ceux qui souhaitent un peu d'intimité. Les dortoirs pour 4 personnes sont parfaits en famille ou entre amis, mais ils restent toutefois assez petits. aranui.com

COMMENT REJOINDRE TAHITI

Air Tahiti Nui assure jusqu'à sept fois par semaine un vol Paris-Papeete via Los Angeles (22 heures). En 2011, 2012 et 2015, Air Tahiti Nui a été désignée meilleure compagnie du Pacifique Sud par les lecteurs du magazine *Global Traveler*. Les couleurs des nouveaux sièges reflètent la beauté des lagons : on y est déjà !

Vol A/R Paris-Papeete via Los Angeles à partir de 1 539 € A/R en classe économique (basse saison) et de 4 605 € A/R en classe affaires. airtahitiniui.com

OÙ DORMIR À TAHITI AVANT D'EMBARQUER

Tahiti Nui : très confortable, l'hôtel est idéalement situé dans Papeete, ce qui permet de visiter le centre-ville. À partir de 180 € la chambre double. hoteltahitiniui.com

La plate-forme Airbnb propose de nombreuses options, de la chambre chez l'habitant (à partir de 25 € la nuit), au dortoir ou au bungalow en bord de mer. Prix très raisonnables. airbnb.com

trépignent à l'approche de l'ouverture du conteneur. Sur la jetée d'Hanavave (île de Fatu Hiva), Taaora reçoit un gros carton qui renferme sa nouvelle télévision. Les échoppes aux rayons dégarinis se remplissent. Elles se videront rapidement les jours suivants. Sur le quai, la bière Hinano coule à flot, tandis que l'on charge en retour des sacs de jute remplis de coprah, principale ressource des Marquises, dont on extrait l'huile de coco. Débarqués à bord de barges, les touristes sont accueillis à bras ouverts, parés de colliers de fleurs de tiaré ou de graines, et célébrés par des danses, avant de partir en excursion sur l'île pour la journée.

On s'émerveille devant des sculptures sur dents de cachalots ou en bois, on observe l'art du tressage de feuilles de palmiers, on se gorge de chants, de danses traditionnelles, de fruits, de poissons. Philippe, un Suisse, a perdu son père peu avant le départ, mais il a tenu à faire ce voyage : « Ces îles sont magiques, j'ai découvert un lieu unique où règnent l'harmonie et la joie de vivre. Loin de tout, j'ai pleuré souvent, mais je me sens apaisé. » Le mot « aranui » signifie « long chemin » : il faut bien cela pour recharger son mana, l'énergie spirituelle propre à chacun. Le soir, accoudé au bastingage, on se laisse aller à fredonner la chanson de Brel. Comme nul autre, il avait compris ces terres et leurs habitants : Ici, « le rire est dans le cœur, le mot dans le regard, le cœur est voyageur, l'avenir est au hasard ». Un hasard auquel on se remet corps et âme, pas certain de vouloir que l'aventure prenne fin. **E.S.**